

GAZETTE

DU DEPARTEMENT

DE

LEMS-OCCIDENTAL. WESTER-EEMS.

MARDI le 26 Novembre.

M O L D A V I E
JASSY le 16 Octobre. Des nouvelles arrivées du quartier-général, du général en chef comte de Kutusow, nous apprennent que dans la nuit du 18 au 19 Octobre, un corps de 7000 Russes, sous les ordres du général Markow, a passé le Danube à quelques lieues au dessous de Slobodzé, et que cette entreprise a eu un plein succès. Les Russes sont tombés à l'improviste sur le camp des Turcs près de Kudschuck, ont fait un butin considérable, et ont poursuivi les fuyards sur la route de Ternowa. Par ce mouvement heureux, les Turcs, campés dans l'île de Slobodzé, se trouvent abandonnés à leur sort. Cet événement glorieux, a été célébré aujourd'hui par un Te Deum. Toute la ville sera ce soir illuminée.

(Gazette de Harsl.)

E S P A G N E.

GIBRALTAR le 21 Octobre. Les Français paraissent être dans l'intention de se maintenir sur les hauteurs de Saint-Roch. Ils y font construire des barrières pour mettre leurs troupes à l'abri. Un corps considérable d'Espagnols, commandé par Ballesteiros, est sur notre rocher. Les portes sont fermées.

La présence des Français fait un grand tort à notre commerce. Depuis huit jours, rien n'a été embarqué ni porté à terre. On ignore ce que notre gouverneur a proposé de faire; mais il est certain que les marchands qui viennent des marchandises de Manchester doivent souffrir considérablement. Notre change est tombé à 39.

(Gazette de Harsl.)

A N G L E T E R R E.

LONDRES le 6 Novembre. Les lords du conseil ont accordé la permission de délivrer des licences pour l'importation de la soie provenant des ports entre Anvers et la Haute de Grâce. Cet abandon de leur système est fondé, à ce que nous supposons, sur la calamité à laquelle seraient exposés beaucoup d'ouvriers qui se trouveraient sans ouvrage faute de matériaux.

(Gazette d'Utr.)

LONDRES le 8 Novembre. Nos journaux publient l'extrait suivant d'une lettre de Sicile:

Tout est ici confusion. Les troupes composées de Napolitains passent 16,000 hommes. Environ 5000 sont débûches à la reine. Les Siciliens sont pour nous. Le Roi s'est emparé d'une partie des revenus de tous les établissements ecclésiastiques. Les impositions sur le commerce avaient été extrêmement arbitraires et contraires à la loi. Le paysan est misérable au delà de toute idée, à cause des réglements sur le commerce des grains. La noblesse est sincèrement attachée aux Anglais. Les Napolitains qui entourent le cour, dirigent tout, sur tout le duc d'Ascoli, les Siciliens les regardent comme des étrangers, et comme tels ils les détestent. Les barons qui avoient été arrêtés, sont toujours rigoureusement empêtrés. La santé du prince de Belmonte est si délabrée qu'il est probable qui ne survive point aux rigueurs auxquelles il est exposé dans la prison de l'île de Favignana; le cœur semble prendre plaisir à ses souffrances. L'Amiral Freemantel est très aimé ici; et nous devons croire que le général Maitland veillera sur les intérêts des Anglois jusqu'au retour de lord Bentink. Ceux qui sont suspendus jusqu'à son arrivée; or il est difficile de dire de quel côté est l'inquiétude la plus grande, si c'est chez les Anglois, chez les Siciliens, ou chez la Reine, quoique par différents motifs."

(Gazette de Harsl.)

LONDON le 9 Novembre. Presque chaque matin nous apporte la nouvelle de quelque prise faite par les corsaires ennemis, sur les côtes même du Royaume. Le paquebot le Guernsey, portant la malle de Weymouth, fut pris mardi dernier devant Alderney, par un logger ennemi. Le canal est infesté par les corsaires Français, au point que les négociants de Jersey n'osent plus se hasarder comme auparavant. Quelle honte, qu'avec une marine comme la nôtre, on souffre que ces pillards bravent même nos propres ports.

(Gazette de Utr.)

(The Statesman.) On croit très généralement que la flotte de l'Escaut sortira; on veille par conséquent pour observer tous ses mouvements. La flotte dans les Dunes, qui avait été obligée de quitter sa station devant Flessingue, à cause de la saison, continue de rester dans les Dunes; mais elle est prête à meute à la voile au premier avis. Et telle est la précaution dans cette flotte, qu'il n'est permis à aucun officier d'aller à terre sous quelque prétexte que ce soit.

(Journal de l'Empire.)

Une lettre particulière du continent fait mention, qu'on croit généralement à Paris, que l'Amérique embrassera définitivement le parti de la France, et que M. Barow (ministre Américain à Paris) paraît avoir accrédité cette nouvelle, car autrement rien n'a transpiré à l'égard du résultat probable de sa mission. On ajoute que le rapprochement du gouvernement Français avec l'Amérique est fondé sur le vif désir qu'il a d'accroître sa marine. Il sait qu'il est difficile de passer l'Atlantique sans être aperçu par les croiseurs Anglais; pour vaincre cette difficulté, on presume qu'il va envoyer successivement des ports Français de petites escadres, pour former par degrés des forces navales considérables dans les ports de l'Amérique.

(Gazette de Leyde.)

F R A N C E.

PARIS le 16 Novembre. Par décret daté de Saint-Cloud le 12 Novembre 1811, S. Maj. a nommé M. Gevers sous-préfet de Leyde, département des Bouches de la Meuse.

Par décret daté de Saint-Cloud le 12 Novembre 1811, S. Maj. a nommé M. Modderman, sous-préfet de l'arrondissement de Winschoten, département de l'Ems-Océan.

(Journal du départ. des Bouches de la Meuse.)

Un décret impérial donné à Saint-Cloud, le 15 de ce mois, contient le règlement de l'université.

(Moniteur)

PARIS le 18 Novembre. Hier, près la messe, a eu l'honneur d'être présenté au serment qu'il a prêté entre les mains de S. Maj. Par S. A. S. le prince vice-grand électeur, M. le comte de Meerman, sénateur.

(Moniteur)

S. exc. M. Barow, ministre plénipotentiaire des Etats-Unis, a été présente hier S. Maj. l'Empereur en audience solennelle.

(Journal de l'Empire.)

GRONINGEN le 21 Novembre. Aujourd'hui, vers les 9 heures après-midi, mr. Hordebeek Heerkens, conseiller en la cour impériale, président de la cour d'assises de ce département, est arrivé dans cette ville, et s'est rendu à la maison de mr. E. Cremer, qui avait été destiné à sa réception où il a été reçu par mr. le Maire. Mr. le président y a reçu les compliments du tribunal de

COURANT

VAN HET DEPARTEMENT

VAN DE

L'EMS-OCCIDENTAL. WESTER-EEMS.

DINGSDAG den 26 November.

M O L D A V I E.

JASSY den 16 Octobre. Tydingen uit het hoofdkwartier van den general en chef graaf Kutusow, aangekomen, melden dat, in den nacht tuschen den 13 en 14 October, een corps Russen van 7000 man, onder bevel van den general Markow, enige werften beneden Slobodzé, den Donau is overgetrokken, en dat die onderneming volmaakt gelukt is. De Russen zyn onverwachts in het kamp van de Turken by Kudschuck gevallen, hebben een grooten buit gemaakt en de vluchtelingen tot op den weg van Ternowa vervolgd. Door deze stoute beweging zyn de Turken, welke op het eiland Slobodzé gelegerd zyn, aan hun lot overgelaten. Deze roemryke gebeurtenis is den dag mer een Te Deum gevierd. Des avonds was de geheele stad geëluimt.

(Haar. Court.)

S P A N J E.

GIBRALTAR den 21 October. De Franschen schynen ten oogmech te hebben om zich op de hoogten van St. Roch te vestigen. Zy doen zidaar lootzen opstaan om hunne voepen onder dak te brengen. Een aanzmerkelyk corps Spanjaarden door Ballesteiros gekommandeerd, staat op onzerots. De poppen zyn gesloten.

De tegenwoordigheid der Franschen doet veel nadeel aan onzen handel. Sedert acht dagen is er niets ingescheppt of aan wal gebracht. Men is nog niet onderrigt wat onze gouverneur voornemens is te doen; doch het is zeker, dat de kooplieden welke goederen van Manchester hebben, aanzmerkelyk moeten lyden. Onze wissel is op 80 gevallen.

(Haar. Court.)

E N G E L A N D.

LONDON den 6 November. Dé lords van den raad hebben de vryheid verleend, om licences afgegeven tot den invoer van zyde, komende uit de havens tuschen Antwerpen en Havre de Grace. Deze afwijking van han systhem is, naarmen verondersteld, gegronde op ce ellende aan dewelke vele werkielen, die zich thans by gebrek van materialen zondig werk bevinden, zich blootgesteld zouden zien.

(Utr. Court.)

LONDON den 8 November. Onze dagbladen beheizen het navolgend uittekei van een brief uit Sicilie:

„Alles is hier in verwarring. De troepen, welche uit Napolitanen bestaan, beloopen meer dan 16,000 man. Omstreeks 5000 man zyn de Koningin toegegaan. De Sicilianen zyn voor ons. De Koning heeft zich van een gedeelte der inkomsten van alle de geestelike geesticheit meester gemaakt. De belastingen op den handel waren ten uitersten willekeurig en wederregtelyk. De landman is boven alle beschryving arbedig, uit hoofde van de reglementen op den graanhandel. De adel is de Engelschen opgegaan. De Napolitanen, die het hof omringen, bestu en alles, insonderheit de hertog van Ascoli; de Sicilianen beschouwen hen als vriedelingen en verachten hen als zoodanig. De barons, die in hechtenis genomen zyn, worden steeds gestreng bewaakt. De gezondheid van den prins van Belmonte is zoodanig vertererd, dat hy de ongemakken, waer aan men hem in de gevangenis van het eiland Favignana blootstelt, niet overleven zal. Het hof schijnt vermaak in zyn lyden te hebben. De admiraal Freemantel is hier zeer gien, en wy hebben reden om te denken, dat de general Maitland voor de belangen der Engelschen zal waken tot de terugkomst van lord Bentink. Alles is tot op zyn aankomst opgeschort; en het is middelyk te zeggen aan welke zyde de ogerastheid het grootste is, by de Engelschen, by de Sicilianen of by de Koningin, doch om verschillende oorzaken.“

(Haar. Court.)

LONDON den 9 November. Byna elke brievenmaal bringt de tyding van den een of ander en, door de vyandelyke kapers zelfs op de kusten des Ryks, geplunderd. De paket-boot de Guernsey, die het maal van Weymouth aan boord had, werd voortleden dingsdag voor Alderney, door een vyandelyken logger genomen. Het kanaal is geheel onveilig door de Fransche kapers, zoo zelf, dat de kooplieden van Jersey zich niet meer als te voren durven wagen. Welk een schande, dat men met ene zeemagt, zoo als de onrechte, dat deze stroopers zelfs onze eigene havens troosten!

(Utr. Court.)

(The Statesman.) Men denkt vry algemeen, dat de vloot van de Schelde in zee zal loopen; men waakt dierhalve, om alle derzelver bewegingen gade te slaan. De vloot in Duins, die, uit hoofde van het faisoen, genoodzaakt geweest is, hare standplaats voor Vlissingen te verlaten, blijft by vordringing in Duins; doch dezelve is gereed, om op het eerste berigt onder zeil te gaan. En zoodanig is de voorzorg op die vloot, dat het aan geen' officier geoortloofd is, onder welk voorwendsel ook, aan land te gaan.

(Journal de l'Empire.)

Een particuliere brief van het vaste land, meldt, dat men te Parys algemeen gelooft dat America bepaaldelyk de partij van Frankryk zal kiezen, en dat de heer Batow (Americaansch minister te Parys) dit berigt geaccrediteerd schijnt te hebben; want anders is er niets uitgelekt ten aanzien van den waarschynlyken vlag zyner zending. Men voegt er by, dat de toenadering van het Fransch gouvernement met America gegrond is op deszelfs sterke verlangen om zyne marine te vermeerderen. Het weet, dat het moeilijk is, de Atlantische Zee te passeren zonder van de Engelsche kruisers gezien te worden; om die zwaarigheid te overwinnen, vermoed men dat het agtervlyk kleine esquadres uit de Fransche havens zal zenden, om trapsgewyze eene aanzienlyke zeemagt in de havens van America te vormen.

(Leyds. Court.)

F R A N K R Y K.

PARYS den 16 November. By decreet, gedagtekened van St. Cloud den 12 November 1811, heeft Z. Maj. de heer Gevers benoemd tot onder-præfet van Leyden, departement der Monden van de Maas.

By decreet, gedagtekened van St. Cloud den 12 November 1811, heeft Z. Maj. den heer Modderman benoemd tot onder-præfet van het arrondissement Winschoten, departement van de Wester-Eems.

(Dagbl. v. h. depart. d. Monden v. de Maas.)

Een Keizerlyk decreet, gegeven te Saint-Cloud den 16 dezer, behels: de wijze van bestuur der universiteit.

(Moniteur)

PARYS den 18 November. Gister na de mis, heeft de eer gehad, om, tot aflegging van den eed, dien hy in handen van Z. Maj. heeft gedaan, te worden voorgesteld, door Z. D. H. den prins vice-groot-kiezer: de graaf Meerman, senaator.

(Moniteur)

Z. exc. de heer Batow, minister plenipotentiaire der Vereenigde Staten, is gister, in een plegtige audiencie, Z. Maj. den Keizer voorgeseld geworden.

(Journal de l'Empire.)

GRONINGEN den 21 November. Heden, tegen a ure in den nademiddag, is de heer Hondebeek Heerkens, raadsheer in het Keizerlyk hof, president van het hof van zittingen voor dit departement, in deze stad aangekomen, en is aan het huis van den heer E. Cremer afgestapt, hetgeen tot deszelfs recentie in gereedheid was gebracht, alwaar deuze door den Maire werd ontvangen.

première instance et des autres autorités. La cour d'assises sera ouverte, même prochain le 30 de ce mois, à 9 heures relevée, dans le local ordinaire du tribunal de première instance.

ARRÊT DE LA COUR IMPÉRIALE, rendu à LA HAYE, rendu en Assemblée Générale le 5^e Novembre 1800 en laquelle toutes les Chambres réunies.

Vu le Décret de Sa Majesté en date du 10 Octobre dernier, portant: „La Cour Impériale de la Haye désignera une de ses Chambres, pour statuer comme Cour Spéciale d'après les Lois Hollandaises, et sauf l'Appel au Conseil d'Etat, sur les affaires relatives soit aux saisies faites en Hollande par les troupes de terre et de mer, par les préposés des Douanes et autres fonctionnaires Holländais, soit aux captures faites par des corsaires ou autres bateaux armés etc.”

Vu le Réquisitoire fait par M. PHILLIPSE, Premier Avocat-Général, faisant les fonctions de Procureur-Général, tendant à l'exécution du dit Décret, et à la publication de l'Arrêt à intervenir par la voie des affiches et des journaux.

LA COUR, donnant Acte à Mr. le Prentier Avocat-Général de son Réquisitoire, et y faisant droit, désigne la Chambre des Appels de Police-Correctionnelle, pour statuer comme Cour Spéciale, d'après les lois Hollandaises et l'Appel au Conseil d'Etat, sur les affaires dont est question au dit Décret.

Ordonne que le présent Arrêt sera publié par la Voie des affiches aux lieux accueillis; et par insertion dans les journaux des Départemens formant le Ressort de la Cour.

(signé)

VAN MAANEN,
ter President.

PUTSEY'S, Greffier en Chef.
Le Greffier en Chef de la Cour Impériale:

PUTSEY'S.

P R E F E C T U R E D E L ' E M S - O C C I D E N T A L .
Le Région de l'Empire, Membre de la Legion d'Honneur, PREFET DU Département de l'EMS-OCCIDENTAL, donne par le présent avis à ses administrés que dans son arrêté du 4 de ce mois, désignant les communes sujettes au droit d'entrée des Boissons y nommées, s'est glissée une faute d'impression; savoir, que la commune Weener y est portée dans la classe de celle d'une population de 2 à 4000 ames, au lieu de 4 à 6000 ames, et par conséquent dans cette commune un droit d'entrée sera perçu de 40 centimes par hectolitre de Vin en Cercles, de 20 centimes par hectolitre de Cidre et Poiree, et de 1 franc 50 centimes par hectolitre d'Eau de Vie simple.

GRONINGEN ce 20 Novembre 1811.

H. L. WICHERS.

P R E F E C T U R E V A N D E W E S T E R - E E M S .
De RYKS-DIENST, Lid van het Legion van Eer, PREFECT in het Departement van de WESTER-EEMS, brengt, by deze, ter kennis van den Boekhandel in dit Departement, dat de stad Groningen, mits en benevens de steden Amsterdam, Münster, Bremen en Hamburg, aangewezen is als een Stapelplass, langs welke vreemde Boeken mogen intomen. Dat wydern apot uén Prefect, ten gevolge aanschrijving van den heer Staatsraad Directeur-Général der Boekdrukkery en Boekhandel, provinciaal tot Commissaris Verificateur der vreemde Boeken is aangeleid, de eerste Klerk ten Bureau van Politie van de Prefecture te Rooswijk, en dezelfs Bureau gevestigd heeft in een der beneden Vertrakken van het Hotel de Prefecture, zullen dooi door den Commissaris Verificateur aan de lh vreemde Boeken handel dijvende Boekverkopers, ten spoedigheden de noodige instructien worden medegedeeld.

GRONINGEN
den 19 November 1811.

H. L. WICHERS.

B E R I G T E N .

LUITJEN HINDERKS MULDER, geboren te Oude Pekel-A. den 21 Januari 1789, sedert den 16 Mei 1809 als Schippersgecht (marinier op matroos) afwezig, sonder dat men syn tegenswoordig verblyf weet, wordt hy dezen door syne Moeder opgeroepen, om te dienen in de Conscriptie van 1809, waarvan hem No. 32 in het Caeton Wedde is te beurt gevallen.

OUD PEKEL-A den 22 November 1811.

Het DEPARTEMENT VISVLIET der Maatschappij tot Nut van 't Algemeen vergaderd op Dinsdag den 27 November eerstkomende op gewone tyd en plaats; dese staet met eene Redevóering geopend te worden.

S. J. B. R. G. M. U. I. S.

De COMMISSIE van GENEEKUNDIG ONDERZOEK en TOEVOORZIET in het Departement van de WESTER-EEMS, geeft hier mede aan de belanghebbende te kennen, dat dezelve den 20 en 21 December aanstaande telkens des morgens te 9 ure, in het Studiushuis alhier zal vergaderen; wordende tevens die gene herinnerd, die van voorneem syn om alsdan het examen afleggen, dat sy gehouden zyn, zich ten dien einde met een rekwest, geschreven op het vereischte zegel, ten minsten acht dagen van te voren, aan den President der Commissie, den Heer Prof. E. J. THOMASSEN à THUESSINK aar te geven.

Uit naam der Commissie voornd:

S. E. S T R A T I N G H ,
Secretaris.

den 22 November 1811.

De RING COMMISSIE bewezen het HOORN- en BEEFDIEP, brengt mit dezen ter kennis van de belanghebbende, dat de TAUKATIEN des DYEKEN van derzelver RING van nu af aan voor een ieder ter vijs zullen liggen:

In Groningen, by WAN DER MOLEN; in de Zeven Provincien;
te Paterswolde, by BAKKER;
te Hoogkerk, by SYTZEMA;
te Doorn, by NIENHUIS;
aan de Adriaan-Zyl, by de WAARMAN;
de Saaxum, by HENDK BOLT;
te Kammer-Zyl, by de WAARMAN;
te Grijpskerk, by TJ. BURK DYKSTRA;
te Grootegast, in het OSMENSEN TE. UIS;
te Zuidhorn, in het REGTHUIS;
te Marum, in de #WAAN;
op de Leek, in het REGTHUIS.

Die gedaan, die by genoemde taukatien zouden vermenen bezwaard te syn, allen zich daar over kunnen adresseren aan de Ring Commissie voornoemd,mits hewendig vier weken, hunne klachten in geschrifte en franke inzendende aan den President derzelve, den Hoog Wel Geboren Heer LEWE VAN ADUARD.

GRONINGEN D'AULNIS DE BOUROUILL VAN HEDIKHUISEN,
den 25 November 1811.

Secretaris.

T O O N E E L - B E R I G T .
OP DONDERDAG den 28 November 1811: GESNER, of HET ZWITZERSCH HUISGEZIN; Tooneelspel, in 3 bedryven; verfied met decoraten en choor-zangen. Na hetzelfe: BLAISE EN BABET; Opera in 2 bedryven.

Op ZATURDAG den 30 November: DE LASTERAAR; groot, beroemd, Tooneelspel, in 5 bedryven, door Koerzehue; zynde dit het meesterstuk van dien schryver. Om de uitgebreidheid geen na-stuk.

Te G R O N I N G E N , by M. V A N H E Y N I N G E N , Rédacteur en Drakker der beide Nieuwschriften in het departement van de Wester-Eems.

De pris van ieder nummer is 5 millen.

De heet president heeft voorts de komplimenten van het het tribunaal ter eerster instantie en van andere autoriteiten ontvangen. Het hof van zittingen zal aanstaande zaturdag den 30 deser, des morgens ten 9 ure, geopend worden, in het gewone lokaal van den regtbank ter eerster instantie, alhier residerende.

B E S L U I T V A N H E T K E I Z E R E Y K G E R E G T S H O F , zitting houdende in den HAAG, genomen in een Algemeene Vergadering van alle de Kamers, den zet van November 1811.

Gezien het Decreet van Zyne Majestet van den 10 October laatstleden, luidende: „Het Keizerlyk Geregtshof, zitting houdende in den Haag, zal een van dessels Kamer bestemmen, om als Byzonder Geregtshof, overeenkomstig de Hollandse Wetten, en behoudens Appel aan den Staats-Raad, kennis te nemen over alle zaken, betrekelyk 200 tot aanhalingen in Holland gedaan is door de Land- of Zeemagt, daor de beginnende der Douanes; en andere Hollandse bestrebten: als-tox pijnmakingen gedaan door Kapervichepen of ander te gewapende Vaartuigen etc.”

Gezien het Requisitoir gedaan door den Heer PHILIPSE, Eersten Advocaat-Generaal, waarnemende den post van Procureur-Generaal, strekkende oon het bovengemeld Decret ter uitvoer te brengen, en het Besluit daarop te nemen bekend te maken doot middel van openbare aanplakking en insertie in de Dagbladen.

H E T H O F , verleenende Acte aan den Heer Eersten Advocaat-Generaal noch den desselfs Requisitoir en daftop oispoerende, benoemt de Kamer der Appellen van Correctionele Politie, om als Byzonder Geregtshof overeenkomstig de Hollandse Wetten, en behoudens het middel van Appel aan den Staats-Raad, kennis te nemen over de zaken in voorschreven Decret vermeid.

Gezien, dat dit Besluit by openbare aanplakking ter gewone plaatsen, en by insertie in die Dagbladen der Departementen, onder het Resort van dexen Hove behoorende; sel' wolden kenbaar gemaakt.

(getekend) VAN MAANEN
iste President
PUTSEY'S, Griffier en Chef
Voor gelykuindend affchrift:

PUTSEY'S.

P R E F E C T U R E V A N D E W E S T E R - E E M S .

De Ryks-Dienst, Lid van het Legion van Eer, PREFECT in het Departement van de WESTER-EEMS, brengt, by dezen, ter kennis van zyne onderhorigen, dat in deszelfs besluit van den 4 deser, houdende bepaling van de Gemeenten, welke aan het inkomen regt daarby gemelde drank onderworpen zyn, een drukfout is ingelopen te weten, dat de Gemeente Weener daarby getragt is onder die van een bevolking van 2 tot 4000 zielen in plaats van 4 tot 6000 zielen. Zoo dat, dien ten gevolge in deze Gemeente een inkomen regt gevorderd dat worden van 40 centimes per hectoliter Wyn of Fust, — van 20 centimes per hectoliter Appel en Peetendrak, en van 1 franc en 50 centimes per hectoliter Enkelde Brandewyn.

GRONINGEN den 20 November 1811.

Dé Prefect voornoemd:

H. L. WICHERS.

G E B O O R T E - H U W E L Y K S . en S T E R F B E R I G T E N .

Myne geliefde Echtgenoot J. C. S. BÖRS, beviel heden ochtend zeer voedsig van een welgeschapen ZOOM.

GRONINGEN den 19 November 1811.

Heden morgen verloste myne geliefde Huisvrouw HENDRIKA H. HUT, van een DOCHTER.

O. PEKEL-A. den 20 November 1811.

J. G. H E E R E S .

Ondertrouwds:

W. H. VAN HATEREN

LKEUWARDEN den 17 November 1811.

Heden syn, ondertrouwds:

AUTJE CUIPERUS.

D. K A M P H U I S

den 22 November 1811.

G. N. DALLINGA.

Heden syn, ondertrouwds:

JOHANNES HENRICUS HEMMES.

BELENGWOLDA Predikant te For Apel.

den 24 November 1811.

HÉLENA HARMANNA BORGESIUS.

Op heden ontvingen wy, op het onverwachte, de suerteijke tyding van het afferen van onze zeer dierbare tweede Zoon, LIEBRECHT ALEXANDER VAN BONEVAL FAURE, oec Lieut. by het 11e Regt. Huzaren, overleden te Aras in Frankyt, aan een konkordig ongefeeldigheid en daar op gevolden bloedspuwing. Een Zoon, waarin wy ons reeds hebben mogen veeblyden; en, zoo veel te grievander is ons verlies, hetwelk de oude wende van ons ouderlyk hart opencheurt, en ons doet herinneren een dergelyk sterfgeval.

Zeer bedroefd, geven wy van deze slag kennis aan naastbejaarden en vrienden, en wenstken geschenk te mogen worden, God in zyne aanniddelyke wegen te biedigen.

GRONINGEN den 20 November 1811.

HUGO PIETER VAN BONNEVAL FAURE.

REMBERTINA VOLKERA FAURE, geboren VAN IDDEKINGE.

Heden overleed, aan de gevolgen einer ziekte van vyf weken, myn geliefde Man CORNELIS HOMKES, in den ouderdom van ruim drie en derig jaren, na eene echtsvereening van ruim tien jaren. Bitter bedroefd, geve ik van dit myn verlies door dexen kennis aan vrienden en bekenden.

CORNELISJE & M. I. D. T. den 25 November 1811.

Wedw. CORNELIS HOMKES.

PS. De affaire van het verhuren van Rouwamente, als mede het verkoopen van Sterke Dranken, zal doct. my als Weduwe worden geconclausert; vorzoek de verdere gunst en recommandatie myner kanten.

Behaagde het aan den Bettierder van het Heelal, myn jongke Zoonje, oud 9 maanden, op Zaterdag den 23 deser in zyne heerlykheid over te voeren, gister avond, den 24 deser, trof my en myn oudste Kind, het welk nog te jong is om zyn verlies te bezoefen, een' dubbelen flag, terwyl my myne zeer geliefde Viouw CATHARINA ANNA HEMMES, in den ouderdom van 23 jaren en 6 maanden, na eene gelukkige echtsverbintenis van ruim 5 jaren, mede door den dood ontrukt werd. Ik vertrouw dat zy in den Heere gerust is.

GRONINGEN den 25 November 1811.

D. E. H E Y K E N S .

In de Zetting van Roggen-Brood en Boekwelten-Meel is geene verandering,

N.B. NB. NB.

In het ADVERTENTIEBLAD van aanstaande DONDERDAG zal onder andere gepubliceerd worden het BERIGT van den Heer Inspecteur-General, Commissaris ter organisatie der registratie en der domeinen in de zeven Hollandse departementen. BAUDOT, behelzende de voornaamste bepalingen der wetten, betrekelyk de nieuwe bestellingen; te weten: die van het zegel, de publike verkoopingen van roerende goederen en de eigendommen of hypotheken; en meer andere belangryke Berigten, hiertoe betrekelyk.

ERRATA. In onse vorige, site bl. zde colom, art. Parys den 14 November, is een zinstorende drukfout ingelopen. Aldaar staat, in den 4 emden tegel, een corps Spanjaarden van meer dan 2000, het welk zyn moet 20,000 enz.

TE G R O N I N G E N , by M. V A N H E Y N I N G E N , in de Oude Ebbingebuurt,

Rédacteur en Drakker der beide Nieuwschriften in het departement van de Wester-Eems.